

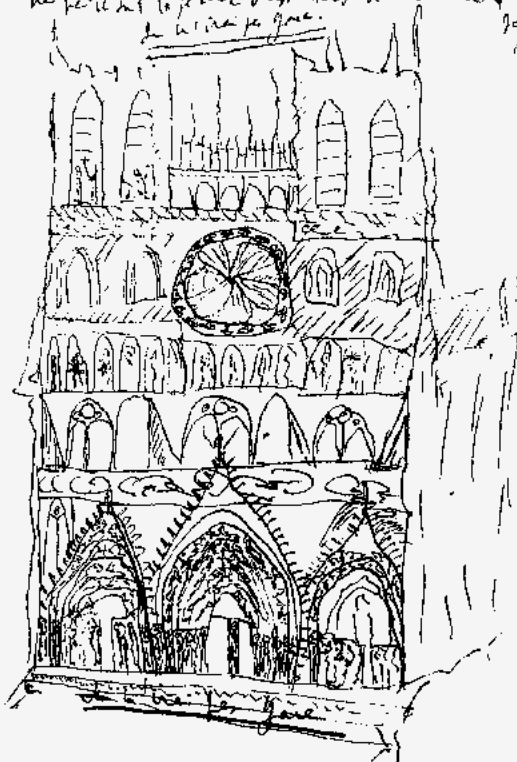
*Ce que les ARTISTES nous
disent de la TRANSFORMATION
du MONDE*



ABZIEU (KASTHEDRALCH)
(FALDOCH WYWOEST)

2. Jeet g'uevel de la cathédrale d'Abzieu
par un gl'yeat p'ouvé de ce que f'ois (proche m'ost)
le p'ell'ant la f'ois m'ost m'ost de ce m'ost de la
de la m'ost p'ouvé.

1902



FONDS RÉGIONAL D'ART
CONTEMPORAIN DE PICARDIE

45 rue Pointin
80000 Amiens
T. + 33 (0)3 22 91 66 00
contact@frac-picardie.org
frac-picardie.org

INFORMATIONS PRATIQUES

Expositions
*Du mardi au samedi
de 14h à 18h*

Documentation
et magasin
*Du mardi au vendredi
de 14h à 18h et le samedi
de 14h à 18h en période
d'exposition*

Administration
*Du lundi au vendredi
de 9h à 12h et de 14h à 18h
Entrée libre et gratuite*



frac
picardie
hauts-de-france

*Le Frac Picardie reçoit le soutien
du ministère de la culture et
de la communication - direction
régionale des affaires culturelles
Hauts-de-France, de la Région
Hauts-de-France, des départements
de la Somme et de l'Oise.*



Couverture : *Détail de « Cosmolila » de François Olislaeger*

*Ce que les ARTISTES nous
disent de la TRANSFORMATION
du MONDE*

TABLE *des* MATIÈRES

Préambule	6
I · Un contexte inédit	12
II · Un écosystème territorial à remobiliser	16
III · Une collection de dimension internationale unique en France	24
IV · Un Camp de base ressources dans le versant sud des Hauts-de-France	32
V · Une dynamique de projets au cœur des territoires	46
VI · L'économie du projet artistique et culturel	68
VI · Conclusion : un Frac au plus près de ses artistes et de ses habitants	76

TABLE des ŒUVRES REPRODUITES

Illustration de Marcel Proust représentant la cathédrale d'Amiens	1
Stéphanie Mansy, <i>Ressac n° 1</i> , 2019, n° inv. 20-016 © Irwin Leullier	10
François Olislaeger, <i>Cosmolila</i> © François Olislaeger	15
Hugues Reip, <i>Noir dessein (n° 8, série 7)</i> , 2020, n° inv. 21-051 © Adagp Paris 2022 © Hugues Reip	23
Clément Verger, <i>Cabo da Roca Portugal</i> , Endeavour, 2017, n° inv. 21-053 © Clément Verger	31
Tereza Lochmann, <i>Lady Godiva on her poney</i> , 2019, n° inv. 21-046 © Adagp Paris 2022 © Galerie Kaléidoscope	44
Thomas Schütte, <i>Sans titre (Hot)</i> , 1996 © Adagp Paris 2022 © André Morin	67
Anaïs Lelièvre, <i>Oikos Poros, Une traversée graphique</i> , 2022 © Adagp Paris 2022 © Irwin Leullier	74
Nina Childress, <i>1038 - Études Bas genoux serrés</i> , 2019, n° inv. 21-001 © Adagp Paris 2022 © Nina Childress	79

PRÉAMBULE

Les Frac ont investi depuis leur création voici bientôt quatre décennies, la scène artistique et culturelle d'une manière tout à fait singulière en adoptant des approches ajustées aux contextes comme aux attentes de leurs territoires.

Le Frac Picardie occupe sur la scène artistique et culturelle régionale, nationale et européenne une place singulière, qui à l'aune de ses quarante ans demeure une aventure unique, qui a permis la constitution de l'une des plus belles collections publiques française et européenne autour du dessin contemporain.

Ce patrimoine contemporain exceptionnel constitué aujourd'hui de 1 200 œuvres de 350 artistes est le fruit d'un travail engagé mené par la direction précédente du Frac Picardie durant 37 ans et la mobilisation collective de tous les membres successifs des comités techniques d'acquisition. Cette aventure patrimoniale et muséale remarquable constitue aujourd'hui avec sa plateforme ressource et documentaire les lignes de force du Frac Picardie. Paradoxalement durant ces dernières décennies, le Frac Picardie n'a pas su s'imposer comme une structure pilote de référence sur son territoire et par voie de conséquence s'est peu à peu paupérisé, fragilisé dans son fonctionnement et économie tout en se déconnectant progressivement de la réalité de son territoire, de ses artistes et de ses habitants en n'assumant plus ses missions statutaires fondamentales.

Conscient de ce lourd passif, c'est l'institution tout entière qui est en jeu aujourd'hui, la façon dont elle se présente et s'adresse à tous les publics, aux collectivités, aux institutions publiques et privées, aux structures culturelles dans leur grande diversité, aux artistes et la façon dont elle considère ses publics et utilise ses ressources artistiques et culturelles exceptionnelles. Fort de la mobilisation renouvelée des institutions partenaires Région et État et de leur soutien réaffirmé dans le contexte de la

fusion régionale, le Frac Picardie sur la base des textes de la loi Création s'engage aujourd'hui à rétablir l'institution dans toutes ses missions de service public.

C'est un véritable plan de relance qui s'impose à nous aujourd'hui, résolument inclusif, coopératif et collaboratif. Un Frac, c'est aujourd'hui encore plus qu'hier, un espace social, au cœur de la Cité où tous les publics doivent pouvoir se sentir « chez eux », dans une proximité forte avec les œuvres et l'institution en tant qu'espace de rencontre, de recherche, de convivialité et de partage. Cette dimension de convivialité et proximité est aujourd'hui malmenée par la crise que nous vivons et nous invite irrémédiablement à revoir notre modèle artistique, culturel et philosophique en questionnant le concept du « Camp de base » à la fois lieu de recherche, d'expérimentation et de création, entre l'incubateur, la pépinière artistique et le fablab, générateur de flux, de débats et d'échanges.

Ce projet artistique et culturel, le premier pour le Frac Picardie, intitulé « Ce que les artistes nous disent de la transformation du monde » s'inscrit dans un calendrier triennal 2023-2025 et se conçoit comme un projet de transition, qui prend en compte les défis et mutations sociétales que nous devons relever aujourd'hui en positionnant les artistes et la structure Frac en mode projet. Ce contexte inédit nous oblige à développer une pensée prospective et une approche conceptuelle, qui nous éloigne d'un modèle institutionnel standardisé au profit d'une démarche pilote qui pose au cœur de son fonctionnement les problématiques de porosité, d'accessibilité et de mise en réseau d'un écosystème, qu'il faut à la fois révéler et structurer à l'échelle du territoire du sud des Hauts-de-France en concertation et en bonne intelligence avec le Frac Grand Large à Dunkerque et l'ensemble des acteurs culturels régionaux. Ni Frac de deuxième génération, ni tiers-lieu, le Frac Picardie pose les bases avec ce premier projet artistique et culturel, de ce qui pourrait être demain un Frac de troisième génération, tête de réseau et plateforme ressource des arts visuels, Camp de base

des écritures contemporaines sur le territoire sud des Hauts-de-France, préfigurant une pratique du projet et du partage de ressources compatibles avec les enjeux qui doivent nourrir une future relocalisation au sein de la plateforme des images et de la création (PIC) à l'horizon 2026.

C'est une nouvelle page de l'histoire de ce Frac qui s'écrit aujourd'hui avec sa nouvelle direction et qui doit lui permettre d'affirmer son statut et de cultiver sa singularité dans un panorama artistique et culturel régional propice à la mise en œuvre de partenariats, de mutualisations et de mises en réseau interdisciplinaires ouverts à l'international mais qui doit avant tout se réinventer et générer sa propre mutation.

Les enjeux et les priorités qui structurent ce projet artistique et culturel relancent l'avenir de l'institution à l'aune des aspirations légitimes de notre société contemporaine et des attentes exprimées par les jeunes générations. Ce premier projet se veut inclusif en misant sur une dynamique participative de médiation, de dialogue et de débat, ouverte sur la diversité, à l'écoute de ses territoires, de ses habitants, de ses acteurs et de ses artistes, inscrivant le Frac dans des circulations européennes et internationales, s'ouvrant à d'autres champs disciplinaires. Ce projet fonde son action sur des enjeux de coproduction et de co-construction. Engagé sur les terrains des droits culturels des personnes, de l'égalité femmes-hommes et de l'écoresponsabilité, il a pour ambition de favoriser l'implication citoyenne et de faire du Frac Picardie le lieu de l'expérience collective de l'art et de la société.

La loi du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine, instituant le label Frac, le décret du 28 mars 2017 relatif aux labels du spectacle vivant et des arts plastiques et l'arrêté du 5 mai 2017 relatif au cahier des missions et des charges du label ont conforté les missions des Frac : la constitution d'une collection par l'acquisition d'œuvres d'art contemporain, sa protection par l'affectation irrévocable des œuvres à la présentation au public, sa valorisation par l'exposi-

tion et la diffusion dans et hors les murs, ainsi que la sensibilisation des publics les plus larges.

À ce bagage législatif de référence s'ajoute le rapport récent en date de septembre 2021 de la mission prospective sur les fonds régionaux d'art contemporain menée par l'inspection générale des affaires culturelles du ministère de la culture. L'ensemble de ces documents constituant pour le Frac Picardie à l'heure de son premier projet artistique et culturel des outils de référence et prospectif pour préfigurer le Frac Picardie dans ses développements futurs à moyen terme et à long terme dans le cadre du projet de réhabilitation du Tri postal à Amiens.

Pascal Neveux
Directeur du Frac Picardie
Président du CIPAC





I ·
Un CONTEXTE INÉDIT

La crise du COVID-19 nous a tous frappés de plein fouet, remettant en question nos modes de vies et de fonctionnement. Cette crise que le monde traverse est tragiquement ressentie dans tous les secteurs. Celui pour lequel nous travaillons n'est pas épargné et les conséquences sont d'autant plus violentes qu'elles touchent à l'essence même de notre écosystème et les artistes auteurs en premier lieu. Cette crise actuelle questionne profondément notre relation au monde. Elle met à jour des fonctionnements et des pratiques qui demandent à être réinterrogés. Cette période si dramatique soit-elle, doit nous permettre de travailler les questions du temps long, du territoire de travail, d'implantation et de relation aux publics, mais aussi celle de la place de l'artiste et de l'œuvre dans notre société. L'hyperproduction, la course frénétique à la nouveauté, la suprématie de l'urgence nous ont parfois fait perdre de vue que l'art que nous défendons a besoin de temps, de présences, de partages, de recherches, de réflexions, de formes longues de compagnonnage avec les artistes, afin que la création contemporaine puisse s'inscrire durablement dans tous les interstices de nos territoires et de nos vies.

Cette crise met aussi la lumière sur la fragilité des liens qui nous unissent et nous met au diapason de l'urgence du changement nécessaire. Plus que jamais, il y a des relations directes entre l'art et la culture, la justice sociale, la protection de l'environnement, l'éducation et la recherche. Nous devons prendre la mesure des grands défis de notre siècle et se donner la possibilité d'agir sur nos avenir. Parallèlement aux grands changements écologiques, économiques, géopolitiques, scientifiques et culturels qui bouleversent les valeurs et les attentes de nos sociétés, s'ajoute également une demande croissante de la part de nos concitoyens d'apporter du sens à notre époque et des moyens d'agir face aux questionnements d'actualité.

Il est question aujourd'hui de développer un projet artistique et culturel de territoire et d'évoquer notre rapport aux récits et aux patrimoines, comme fondements de cette stratégie en définissant les enjeux et les valeurs des projets que nous souhaitons développer ces trois prochaines années, qui relèvent davantage de processus souples, d'une construction de projet « sur mesure » à des échelles, des formats et des temporalités adaptés que de la mise en œuvre de dispositifs lourds et standardisés.



II · Un ÉCOSYSTÈME TERRITORIAL à REMOBILISER

UN PLAN DE RELANCE EN TROIS AXES EN TROIS ANS

● INVESTIR DE NOUVEAUX TERRITOIRES

Un développement de projets co-construits et coproduits principalement sur le versant sud de la région de Abbeville à Soissons, de Senlis à Château-Thierry, Guise, Beauvais, Villers-Cotterêts, Laon à forte connotation rurale. Le département de l'Aisne sera notre territoire pilote et privilégié pour les trois années à venir.

● UNE STRATÉGIE ÉCOSYSTÉMIQUE INÉDITE

Une dynamique en réseau de mobilisation et valorisation des ressources artistiques du territoire et de ses filières professionnelles et historiques d'excellence. Revisiter les missions fondatrices d'un Frac au regard de la crise sanitaire, économique et culturelle actuelle et future, de son contexte régional particulier et de l'histoire du Frac Picardie. Programme de workshops à Amiens et nomade autour des notions de patrimoine historique et contemporain, cycle de conférences Opera Mundi, accueil de structures du territoire et de leurs artistes invités à travers des temps de rencontres en région « Chemins de campagne », mise en œuvre du programme général « Écoute s'il pleut » visant à révéler et accompagner les artistes implantés dans notre région.

● ANIMATION DU « CAMP DE BASE »

Un lieu ressource pour les artistes, les professionnels et les publics autour de problématiques clefs de notre territoire (écologie, mobilité, ruralité, dialogues entre patrimoine historique, industriel et contemporain) s'incarnant aujourd'hui autour de la plateforme ressource du 45 rue Pointin avec une projection

possible dans une dynamique de pépinière artistique, de plateforme recherche au Tri postal. Projet pilote, inédit à la fois en termes de projet scientifique fédérant toute une filière artistique autour des écritures contemporaines. Un projet de Camp de base comme lieu de transit et de savoir-faire au service des artistes mais qui ne peut s'envisager que dans une logique de transition et à moyen terme.

UNE STRATÉGIE DU NOMADISME ET DE LA PROXIMITÉ

Le Frac Picardie doit inventer un lieu qui n'existe pas aujourd'hui dans un panorama national. Un espace social où des artistes, des critiques, chercheurs, universitaires, acteurs culturels de tout horizon puissent se retrouver pour travailler, partager, s'inspirer et développer des idées, des projets. Un écosystème humain, créant les conditions propices aux expériences transformatrices, aux collaborations profondes et aux expérimentations sur le terrain, qui fédère des personnes et des projets animés du même enthousiasme pour créer un environnement artistique et culturel responsable et innovant.

Le Frac Picardie dont le siège historique est implanté à Amiens au 45 rue Pointin doit aujourd'hui s'engager dans un projet artistique et culturel de proximité, au cœur de son territoire et de ses habitants. Une meilleure diffusion et appropriation de sa collection passe par la conception et création d'une palette d'outils et ressources nomades, favorisant la découverte et la compréhension des pratiques contemporaines autour du dessin sous ses multiples expressions.

Cette démarche itinérante s'inscrit dans une stratégie de démocratisation culturelle, permettant au Frac de s'affirmer comme un partenaire privilégié en région au plus près de ses territoires éloignés de toute offre culturelle et dans un souci d'accompagnement et de formation du regard d'un public, souvent

réfif à la création contemporaine, par manque de clefs de lecture et de proximité avec les artistes et leurs œuvres. Il s'agit aujourd'hui de proposer aux administrateurs et collectivités partenaires du Frac un projet artistique et culturel reposant sur une méthodologie de développement concertée construite sur trois ans 2023-2025 et une projection budgétaire inhérente, nécessaire à sa mise en œuvre.

UN TERRITOIRE DU CONTEMPORAIN EN DEVENIR AU POTENTIEL RESTÉ INVISIBLE

Fort d'un état des lieux et arpentage du territoire régional avec plus de 65 000 kms parcourus en deux ans, il en ressort une analyse contextualisée et un relevé de faits marquants : cette région fusionnée est riche de ses diversités et disparités géographiques, sociales, économiques et culturelles. Précarités sociales et financières cohabitent dans un environnement géographique qui connaît également des problématiques de mobilités. Le Frac doit devenir l'outil privilégié des politiques publiques d'aménagement culturel de ce territoire à fort potentiel d'innovation et de création dans une géographie ouverte, interrégionale et transfrontalière. La ruralité reste le dénominateur commun avec ses effets collatéraux que ne démentent guère les statistiques récentes, à savoir que 80 % des créateurs de ce territoire sont implantés dans la ruralité et plus de 30 % dans des petites communes isolées.

Le sud de la région majoritairement rural est à la fois proche et éloigné de l'attractivité de l'Île-de-France, de Paris tout en étant frontalier avec le Grand Est, la Normandie et la Belgique. Situé à un carrefour géographique stratégique, l'attractivité culturelle de ce territoire repose essentiellement sur son patrimoine naturel, son littoral et son patrimoine historique et mémoriel. L'accès aux cultures contemporaines reste fragile et

complexe pour une grande majorité d'habitants voire invisible et/ou inaccessible.

À l'exception de Diaphane à Clermont de l'Oise dans sa dimension nomade exemplaire, les projets artistiques et culturels restent très sédentaires et isolés, attachés à un lieu unique et parfois très autocentrés. Il est vrai que le versant sud de la région n'a pas connu d'initiatives significatives fédératrices et de dynamique de réseau ces quarante dernières années. Tout est donc à concevoir et à construire, qui plus est dans le contexte actuel de crise sociétale, qui impose et nécessite un changement de paradigmes. Cependant le versant sud des Hauts-de-France possède de nombreux atouts pour favoriser l'implantation d'artistes, la présence de galeries et collections privées à la recherche de lieux de stockage et de monstration à proximité de Paris (foncier attractif, qualité de vie et de travail, situation géographique ouverte).

Ce territoire se caractérise aujourd'hui par une cartographie d'acteurs et de structures culturelles au potentiel limité tant en ressources humaines que financières. Il n'en demeure pas moins que des micro-initiatives artistiques très militantes existent et dynamisent les territoires majoritairement ruraux (La Menuiserie, Lizières, Performing Art Forum, etc.). Le déficit réel d'acteurs professionnels, leur isolement n'est pas compensé par des moyens financiers et humains, qui sont souvent très limités et sans perspective de développement ou d'évolution. Le manque de ressources en ingénierie culturelle, de ressources humaines dans les métiers de la régie, de la restauration et conservation préventive, de la médiation et de la critique explique en partie le manque d'habitude et d'usage dans la conduite de projets culturels et artistiques conçus en partenariat, de programmes de commandes publiques ou de résidences. L'identité rurale de cette partie de la région vient renforcer et souligner ce déficit de ressources, cette situation d'enclavement, de réelle autarcie parfois et l'absence de démarches en réseau. Les musées, bien que structurés en réseaux n'ont pas initié de projets communs à ce jour et demeurent dans une valorisation

de leurs patrimoines et projets événementiels non structurants. Une démarche structurelle de proximité doit pouvoir s'affirmer parallèlement à une logique événementielle et nourrir ce territoire de ressources vives permanentes au service des artistes.

L'histoire de cette région et de ses savoir-faire inscrit ses initiatives dans un continuum historique qui possède de nombreux atouts et des identités propres, qui ne sont pas suffisamment exploités aujourd'hui. Le Frac, acteur régional par définition n'a malheureusement pas généré de dynamique culturelle de projet propre, ni d'usage de sa collection et de soutien des artistes. Il s'est enfermé dans une politique d'éducation artistique et culturelle formatée essentiellement construite autour de la création d'espaces d'exposition au sein d'établissements scolaires et une diffusion quasi confidentielle de sa collection en 35 ans (environ 830 prêts, soit une moyenne de 25 à 30 œuvres par an). Il en résulte une méconnaissance des ressources du Frac et de son potentiel artistique. Déconnecté des artistes vivants et travaillant sur son territoire, il n'a pu être moteur d'une attractivité culturelle généreuse et inclusive alors même que sa collection jouit d'une reconnaissance internationale réelle. Alors même que le Frac Picardie fut un lieu pilote et exemplaire au début des années 80 et 90 pour sa politique en matière d'aménagement de galeries d'art en établissements scolaires, l'exposition de sa collection au Centre Georges Pompidou, au Luxembourg et un projet de construction ambitieux, le premier à l'époque en France pour un Frac, cette institution s'est peu à peu fossilisée et n'a pu participer aux grands rendez-vous de ces trente dernières années à l'échelle régionale, nationale et internationale coordonnés par Platform. Cette situation tout à fait singulière et unique se traduit aujourd'hui par un territoire qui n'a pas été fertilisé par le Frac, qui n'a pas su mobiliser, motiver et accompagner tant les artistes que les collectivités dans leur engagement en matière de création contemporaine.

Il existe par ailleurs et malgré tout une scène artistique de qualité mais qui ne revendique pas pour autant son appartenance à ce

territoire tout en y étant très attaché (François Rouan, Daniel Pontoreau, Clément Fourment et Emma Dussong, tous deux pensionnaires de la Casa de Velazquez en 2020 et 2021, Stéphanie Mansy en 2023, critiques d'art engagés à l'Université Jules Verne, Lise Lerichomme, Androua Michael, Sally Bonn, Eric Valette, etc.). Ateliers, lieux de production, résidences, écoles d'art, musées et monuments historiques cohabitent sans avoir trouvé aujourd'hui de dynamique commune et de mise en réseau efficiente. C'est un travail de fond qui s'amorce sur plusieurs années, qui doit à la fois construire, soutenir et révéler les ressources contemporaines de ce territoire en matière d'expérimentation, d'innovation, de recherche et de formation.



III ·

Une COLLECTION *de* DIMENSION INTERNATIONALE UNIQUE *en* FRANCE

Le Frac Picardie dès sa création en 1983 a fait le pari audacieux de se consacrer uniquement au dessin contemporain. Cette orientation forte traduit au rythme des campagnes d'acquisition successives l'émergence d'un territoire de recherche et d'expérimentation d'une richesse insoupçonnée. Elle donne la mesure des transformations et mutations de ce médium ces quarante dernières années et traduit à travers les différents corpus constitués une très grande diversité de processus de création ouvrant sur des champs aussi variés que le wall drawing, le dessin dans l'espace ou le dessin à protocole. Sa singularité tient également à la constitution de corpus monographiques exceptionnels autour d'artistes devenus de véritables figures tutélaires d'une histoire de l'art moderne et contemporain à l'instar de William Kentridge, Agnes Martin, Marlene Dumas ou Pierrette Bloch.

Cette collection recèle de fidélités esthétiques et proximités avec de nombreux artistes, très bien représentés dans la collection comme Jean-Michel Alberola, Giuseppe Penone ou David Tremlett. Elle dit beaucoup d'une actualité du dessin des années 80 et 90 comme autant de chapitres d'un récit où dialoguent à la fois les œuvres d'artistes de la scène américaine avec Jean-Michel Basquiat, Sol Lewitt, Cy Twombly, Dennis Oppenheim, la scène allemande et suisse avec Thomas Schütte, Georg Baselitz et Silvia Bächli et plus rare encore de la scène italienne. Elle témoigne également d'une très grande vitalité de la scène artistique hexagonale et comporte des corpus rares de Pierrette Bloch, Annette Messager ou encore Anne-Marie Schneider. L'énumération des artistes présents dans cette collection unique en Europe pourrait se poursuivre de façon vertigineuse tant les choix opérés s'avèrent aujourd'hui d'une incroyable justesse.

Elle n'en demeure pas moins riche de paradoxes car sa qualité muséale indéniable l'a souvent emportée au détriment d'une vigilance et observation fine d'une scène contemporaine du dessin dans ses multiples écritures. Plus muséale que prospective, cette collection doit aujourd'hui s'ouvrir à une scène émergente, écrire une nouvelle sismographie de ce médium qu'une jeune génération contribue à enrichir. Cette vigilance de tous les instants doit également s'inscrire dans un contexte local et régional qui possède de belles ressources d'artistes de générations différentes implantés dans l'Oise, la Somme et l'Aisne comme Ulla von Brandenburg à Nogent-l'Artaud.

UNE POLITIQUE D'ACQUISITION REPENSÉE

Le développement de la collection doit aujourd'hui s'envisager en complémentarité avec les collections d'art contemporain existantes, en étant à la fois à l'écoute et soucieux de rendre compte de la présence d'artistes en région et de son actualité. Cette vigilance de tous les instants doit construire la politique d'acquisition et permettre d'ouvrir la collection sur d'autres horizons esthétiques tout en conservant les lignes de force. C'est revendiquer aussi la possibilité de mettre en place ses compagnonnages dans la durée avec des artistes pour produire et acquérir des œuvres emblématiques. Ce principe de commandes artistiques permet aussi de renforcer les liens entre le Frac et les artistes invités, l'acquisition n'étant qu'une étape dans un long processus de travail collégial. Il faut capitaliser sur notre capacité de mettre en œuvre des modes d'acquisition novateurs, d'envisager la co-acquisition lorsqu'il s'agit d'œuvres majeures d'artistes établis avec d'autres institutions en région et à l'échelle nationale.

Les membres du comité technique doivent pour cela être fortement mobilisés et impliqués dans cette dynamique d'acquisition. Cela passe aussi par une pédagogie renforcée pour expliquer

ce qu'est un comité technique d'acquisition et son fonctionnement. La mise en place de comités techniques nomades, s'installant dans des villes différentes en région est à chaque fois l'occasion de découvrir et de rencontrer des acteurs engagés, des élus, des artistes et de pouvoir ainsi mieux partager les enjeux et les critères d'un collectif d'experts bénévoles au service d'une politique d'acquisition.

L'implication des membres d'un comité technique passe aussi par la constitution d'archives et la rédaction de notices pour contextualiser chaque proposition d'acquisition. Il y a un important travail scientifique à engager autour de la collection en lien avec des laboratoires de recherche, des doctorants pour écrire l'histoire récente de ces collections. C'est un travail qui aujourd'hui a été insuffisamment engagé et qui permettrait de mesurer le chemin parcouru en presque quarante ans dans l'élaboration de ces collections internationales en région. La coexistence de deux Frac sur un même territoire régional est une volonté politique forte qui doit aussi s'incarner par une coopération renforcée entre ces deux structures. C'est un challenge formidable et une chance à saisir pour construire une politique d'acquisition, une programmation et des projets en partenariat soucieux d'apporter aux artistes un soutien toujours plus important et une meilleure visibilité. Le croisement de leurs collections, la mise en place de projets communs doit se construire par un dialogue renforcé et permanent entre les deux équipes de ces établissements sur un rythme biennale ou triennal. Il s'agit avant tout de partager des objectifs communs et de faire de ce territoire un espace d'expérimentation et d'innovation dans la mise en œuvre de leurs projets artistiques et culturels. Il s'agit de développer une cohabitation intelligente au service des artistes et du public en tirant profit au maximum de ces deux collections et de leurs expertises réciproques.

Le patrimoine d'art contemporain constitué par ces deux Frac représente un véritable atout pour ce territoire et positionnent ces

deux structures comme des acteurs indispensables d'une politique d'aménagement culturel des territoires soucieuse et consciente des disparités et contrastes qui existent aujourd'hui entre le nord et le sud.

UN NOUVEL USAGE ET UNE DIFFUSION RÉGIONALE, NATIONALE
ET INTERNATIONALE DE LA COLLECTION

Avec un peu moins de 800 prêts en 40 ans, la collection du Frac Picardie s'est donnée à voir en France et à l'étranger de façon très ciblée et limitée à la fois. Cette absence de visibilité constitue aujourd'hui une réelle opportunité de poser de nouveaux usages de la collection et d'en favoriser sa diffusion à l'échelle locale, régionale, nationale et internationale. C'est aussi l'occasion de repenser les modalités de prêts et de dépôts. Plusieurs projets sont aujourd'hui en préparation à l'échelle nationale à Marseille dans le cadre du Musée d'Art Contemporain où la collection du Frac sera confrontée aux collections de dessins anciens des Musées de Marseille et de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris sous la houlette de trois commissaires invités, Chiara Parisi, directrice du Centre Georges Pompidou Metz, de Jean de Loisy, critique d'art et commissaire d'exposition indépendant et de Gérard Traquandi, artiste. Cette exposition s'inscrit dans le cadre du salon du dessin Paréidolie au 4^e trimestre 2023. En 2025, la collection du Frac Picardie sera exposée sur les bords du lac Léman au Musée Jenish à Vevey sous le commissariat de sa directrice Nathalie Chaix. En 2027, le Frac Picardie présentera à son tour les riches collections de dessins du Musée Jenish à Amiens, favorisant les regards croisés sur la scène française et helvétique du dessin contemporain. Un troisième projet se construit également dès à présent au Drawing Center à Diepenheim aux Pays-Bas, musée spécialisé dans le dessin contemporain en partenariat avec le Mondriaan Fund.

La collection fera l'objet d'invitations de personnalités issues d'horizons culturels diversifiés, du spectacle vivant, de la musique ou de la littérature. Chercheurs et doctorants se verront proposer des formats de recherche qui pourront trouver des formes de restitutions publiques originales. Les gestes du dessin nous offrent des champs d'explorations d'une très grande richesse, autour des processus de création avec des corpus qui pourraient être constitués autour du dessin de designers, de chorégraphes, d'ingénieurs, du dessin de mode ou du dessin en mouvement, dessins d'animations en partenariat avec le Fresnoy et l'ÉSAD d'Amiens.

Si de toute évidence le Frac doit utiliser sa collection localement pour mener un vrai travail de proximité auprès de tous les habitants, il serait intéressant de réfléchir dans le cadre de sa diffusion au national et à l'international à la mise en œuvre d'un forfait administratif. Ce forfait d'une valeur restant à définir (250 euros de 1 à 5 œuvres, 500 euros au-delà) viendrait abonder le budget dédié à la conservation préventive de la collection. Tout emprunteur en France et à l'international, en dehors du réseau des Frac se verrait dès lors dans l'obligation de participer aux coûts liés à la conservation préventive et aux besoins de restauration et/ou conditionnement des œuvres en s'acquittant de ce forfait et des droits de présentation en vigueur. Pour les structures et acteurs du territoire qui souhaitent travailler avec le Frac, la gratuité s'imposerait de toute évidence. C'est un changement de philosophie important mais également un principe de réalité budgétaire, qui est déjà aujourd'hui pratiqué par un grand nombre d'institutions publiques et privées, musées et fondations majoritairement. C'est aussi reconnaître la dimension patrimoniale, historique de certaines œuvres acquises par le passé et qui sont aujourd'hui devenues des icônes de l'art contemporain. On sait combien il est aujourd'hui nécessaire de consacrer une part du budget à la conservation préventive et entretien de la collection, la mise en place de ce forfait permettrait de responsabiliser davantage les emprunteurs.

Il sera question de revoir avec le CNAP le dépôt de 300 œuvres et de pouvoir le réactualiser en lien avec les équipes du CNAP et selon un calendrier qui dépendra de leur nouvelle implantation à Pantin à l'issue de leur recollement et déménagement. De nouveaux usages de ce dépôt permettront d'actualiser le potentiel de diffusion de notre collection sur les territoires du dessin d'animation, du dessin dans l'espace avec une présence renforcée des artistes de la scène actuelle du dessin contemporain.

Parallèlement et dès 2025, un budget spécifique dédié au déménagement de la collection devra être fléché, afin d'assurer le transfert de la collection dans les meilleures conditions au sein des réserves qui seront aménagées au Tri Postal. Ce travail scientifique fera l'objet d'un cahier des charges et calendrier spécifiques.



IV ·

Un CAMP DE BASE RESSOURCES dans le VERSANT SUD des HAUTS-DE-FRANCE

Fort d'un intense travail de prospection et investigation du versant sud de la région, il en ressort un certain nombre de constats, qui donnent à ce projet artistique et culturel à la fois une tonalité particulière et une réelle stratégie de proximité. Le Frac est par définition un explorateur bien outillé pour éclairer le présent et envisager des avenir possibles grâce à son attention sensible aux milieux et aux mutations, à sa connaissance de l'ici et de l'ailleurs, à sa capacité de décrypter les représentations. L'analyse de son territoire et de ses ressources s'inscrit dans un contexte de forte ruralité et éloignement d'une offre culturelle contemporaine. Ce territoire de par l'absence de structures nationales emblématiques a su développer une ressource et une économie de proximité, de l'entraide et du collectif, faisant émerger en grande ruralité des pôles de création d'échelles modestes mais dont l'engagement militant est réel.

Ce potentiel est aujourd'hui très peu valorisé et la première analyse qui s'impose est celle d'une invisibilité manifeste du contemporain, de ses ressources techniques et artisanales, d'une présence silencieuse d'artistes émergents et confirmés sur ces trois départements de l'Aisne, la Somme et l'Oise. Ceci dans une géographie, qui place l'ancienne Picardie au cœur d'enjeux stratégiques à la lisière du Grand Paris, dans un carrefour interrégional à égale distance de Paris, Reims, Rouen et de la Belgique.

À cette situation géographique, qui peut s'avérer demain stratégique s'ajoute un patrimoine naturel, historique et vivant remarquable, qui n'a fait l'objet que de très peu de fréquentation avec le contemporain. Dialogue avec le contemporain rendu très complexe par l'absence sur le versant sud de structures institutionnelles relais classiques, pas de musée d'art moderne, de musée d'art contemporain, d'écoles nationales des Beaux-Arts,

de centres d'art labélisés à l'exception récente de Diaphane, centre d'art hors les murs basé à Clermont de l'Oise. Nous sommes indéniablement sur un territoire de l'invisibilité constellée d'une mosaïque de micro-associations aux moyens humains et financiers limités le plus souvent portées par de jeunes artistes mettant en œuvre des dynamiques de résidences et de production en milieu rural. Territoire de paradoxes, cette apparente absence du contemporain recèle cependant quelques pépites, qui doivent aujourd'hui pour consolider leurs actions et rayonnement trouver dans le Frac Picardie, structure relais qui favorisera leur mise en réseau et leur connexion avec d'autres acteurs culturels dans des stratégies interrégionales, nationales et européennes et des formes de soutien qui restent à inventer et à développer. Rendre visible l'invisible et positionner le Frac comme plateforme ressource constitue un enjeu prioritaire et structurant.

UN ESPACE D'ÉCHANGES AVEC LES ARTISTES ET PENSEURS
DU MONDE CONTEMPORAIN

Lieu de vie et d'interrogation du contemporain, le Frac Picardie par son implantation au sein de l'ancien couvent du Bon Pasteur depuis 1983 constitue à court terme un Camp de base bien proportionné pour tisser une nouvelle cartographie du sensible et permettre aux artistes et acteurs culturels de ce territoire de disposer d'un espace de travail et de rencontre à leur écoute. Le réaménagement des espaces du Frac Picardie opéré dès 2020 a préfiguré cette démarche de Camp de base en privilégiant la dimension recherche et rencontre à la dimension exposition qui aujourd'hui se conçoit essentiellement dans des logiques croisées in situ et hors les murs. Faire exposition est aujourd'hui pour le Frac le moyen de s'implanter dans différentes villes du territoire (Abbeville, Laon, Soissons, etc.) et de

mettre en œuvre une véritable politique de médiation de proximité consciente des précarités et fragilités économiques, sociales, culturelles de ce territoire où le taux d'illettrisme est le plus élevé de France. Cette dimension ressource et son activation par l'équipe du Frac doit en outre favoriser les partenariats avec le monde de la recherche et l'Université Picardie Jules Verne pour produire à la fois de la fortune critique et pouvoir selon la belle formule de Rimbaud *trafiquer dans l'inconnu pour faire émerger des démarches artistiques singulières*.

LES ARTISTES AU CŒUR DE LA DYNAMIQUE D'UN CAMP DE BASE
INVITANT AUX DIALOGUES ET AUX CROISEMENTS

Volontairement et foncièrement pluridisciplinaire et transversale, la programmation du Camp de base se conçoit comme un espace de réflexion et de rencontre avec des acteurs issus de champs culturels très différents. Ces voisinages avec le spectacle vivant, le cinéma, la littérature et le monde de la recherche sont propices à des formats de rencontres et d'échanges qui agissent sur des temporalités différentes en mode ouvert ou fermé, entre artistes, entre acteurs culturels ou en présence de publics. Il s'agit d'inventer des formes d'échanges et de dialogues qui permettent la co-construction de projets, favorisent la rencontre avec de futurs partenaires en région et hors région et une plus grande et meilleure mobilité des artistes.

L'attention de tous les instants aux artistes est l'élément central du Camp de base Frac Picardie et ce au-delà de la mise en œuvre d'une programmation artistique et culturelle. Il s'agit aujourd'hui de créer les conditions d'un dialogue renouvelé avec l'ensemble des artistes implantés dans notre région et de favoriser à la fois leur mobilité et de mieux les accompagner dans la mise en œuvre de leurs projets mais également dans la défense de leurs droits.

« NOS GESTES NOUS CRÉENT ET NOUS RÉVÈLENT »,
UNE TRANSMISSION DES SAVOIR-FAIRE POUR CRÉER
LES ŒUVRES DE DEMAIN

On observe depuis quelque temps une nouvelle visibilité de démarches artistiques qui convoquent des techniques et des matériaux en lien avec l'artisanat. Ainsi nombreux sont les artistes qui travaillent la céramique, le verre, l'art textile, seuls ou en collaboration avec des artisans. Cette tendance marque un changement dans l'art contemporain mais s'inscrit néanmoins dans une histoire. Nous verrons que cette convocation de l'artisanat dans la création contemporaine s'opère sous des formes multiples et nous interrogerons cette requalification de la main et de la beauté sensible en s'appuyant sur une cartographie d'entreprises labellisées « Entreprises Patrimoine Vivant (EPV) » remarquables. De Chauny avec Châssis France à Creil avec la clouterie Rivière et les filières autour de la serrurerie ou du verre en Baie de Somme à titre d'exemple, les territoires d'exploration sont nombreux et propices à l'invention de nouvelles productions. Le partenariat engagé avec le Campus des métiers d'art et de l'artisanat participe de cette rencontre sensible entre créateurs contemporains et l'ensemble des filières professionnelles techniques, qui peut demain apporter une tonalité particulière au Tri Postal comme pôle de recherche artistique.

Engagé dans le repérage des savoir-faire présents sur notre territoire, le Frac Picardie souhaite dans le cadre de son projet artistique et culturel structurer cette démarche innovante et générer de nouvelles formes de compagnonnage entre des artisans, des filières professionnelles d'enseignement et des artistes. La mise en œuvre de ces rencontres opère sur le mode d'une curiosité réciproque et découverte du potentiel exceptionnel de gestes artisanaux, de la découverte du quotidien d'un artisan ou d'une entreprise labellisée EPV tout en s'imprégnant des fondements et

valeurs de ses métiers. Valeurs souvent partagées avec celles inhérentes à l'engagement des artistes, rigueur, précision, dextérité, respect des ressources mais également innovation, expérimentation et partage.

Animé par la conviction que la transmission des savoir-faire va de pair avec l'innovation et l'expérimentation, il s'agit aujourd'hui d'aller au-delà d'une dimension patrimoniale inscrite dans son passé, de dépasser le cadre de la réalisation d'un « chef-d'œuvre », afin de favoriser le partage des connaissances et la transversalité des pratiques pour aborder les savoir-faire de manière prospective. Explorer des voies d'innovation inédites, pousser l'intelligence de la main dans ses ultimes retranchements pour produire de l'intelligence collective permettant de mettre en tension les connaissances acquises et les expertises de chacun.

Les premières résidences en entreprises seront des périodes de toutes les découvertes, qu'il s'agisse des sites de production et de leur contexte géographique et historique, de la vie en entreprise et de ses artisans, des savoir-faire, des gestes ou des outils sans oublier la palette incroyable de matières et matériaux qui seront demain au cœur de projets à venir. C'est au cours de ces temps essentiels dédiés à l'observation voire à l'initiation technique que s'ébaucheront les premières idées qui pourront aboutir à la production d'œuvres, tout en revendiquant totalement le potentiel d'échec de toute recherche expérimentale.

Stimuler la créativité et donner les moyens de produire des œuvres originales : telle est l'ambition de ces compagnonnages qui permettront aux artistes de travailler dans un contexte manufacturier d'excellence. Grâce à la confrontation avec de nouveaux outils, des matières d'exception et des savoir-faire artisanaux, c'est tout un espace de liberté d'expression plastique qui s'ouvre aux artistes, véritables cartes blanches dans un cadre inédit propice à des partenariats public/privé en se rapprochant des grandes fondations d'entreprise du luxe présente sur notre territoire régional.

. . .

DE NOUVELLES RELATIONS ENTRE ARTISTES, ACTEURS
ET HABITANTS

Fort de cette nouvelle identité et métamorphose de nos espaces, il s'agit dès à présent de mettre en œuvre une politique visant à faciliter la rencontre entre artistes et habitants dans des logiques d'invitation qui pourront prendre la forme d'accrochages, d'ateliers, de rencontres/conférences à destination de l'ensemble de la communauté éducative et des habitants d'Amiens Métropole, afin de réinscrire le Frac dans des logiques événementielles et partenariales en lien avec les principales structures culturelles de la Métropole. La Maison de la Culture d'Amiens constituant depuis 2020 un espace privilégié de visibilité de nos actions et invitations. Longtemps imaginée et nourrie par la collection, la programmation du Frac Picardie met désormais au cœur de ses invitations, les artistes qu'ils soient ou pas dans la collection, générant ainsi des compagnonnages privilégiant la commande et la production à la monstration d'œuvres existantes.

En remplaçant l'artiste au cœur de la Maison Frac, c'est l'ensemble de nos missions qui se redéfinit et se réinvente au gré des projets de recherche proposés, afin de repositionner le Frac comme un lieu accessible, ouvert à la fréquentation de tous les habitants de ce territoire et de tout horizon.

. . .

DES FORMES DE RENCONTRES PROTÉIFORMES ET PLURIELLES

La collection exceptionnelle du Frac Picardie constitue un territoire de recherche fertile et propice à des partenariats ambitieux et fédérateurs. Le partenariat engagé avec Drawing Now Paris vise à repositionner le Frac sur un échiquier national et partenaire potentiel de grandes institutions en France et à l'étranger. Il vise également à donner à très court terme une

réelle visibilité à la collection et à nourrir notre territoire de la présence d'artistes, qui vivent et travaillent en dehors de notre région. De la même façon, les artistes implantés sur notre territoire doivent trouver au sein du Frac une écoute bienveillante et un accompagnement leur offrant une visibilité nouvelle et des possibilités d'invitations et de résidences en France et à l'étranger. Il s'agit également d'ouvrir la collection et la programmation à des invitations de critiques d'art, artistes, chercheurs afin d'offrir des lectures différentes de la collection et multiplier les points de vue sur celle-ci et lui conférer une réelle valeur d'usage. Les ouvertures prochaines de la Cité de la Francophonie à Villers-Cotterêts, des Archives de la BNF à Amiens offrent des perspectives de collaboration à très forte valeur ajoutée. Le partenariat engagé dès à présent avec Villers-Cotterêts positionne le Frac comme structure ressource sur le volet de sa collection mais également en tant que partenaire d'un programme de résidences croisées avec le Québec. L'invitation lancée à Jean-Christophe Norman à mener son travail artistique autour des *Mille et Une Nuits* en constitue une première étape fondatrice de ces nouvelles énergies collectives.

UN ESPACE OUVERT AU MONDE DE LA RECHERCHE

Amiens Métropole est par excellence un territoire de recherche avec plus d'un habitant sur cinq étudiant, soit un potentiel de plus de 26 000 étudiants vivant et travaillant sur le territoire d'Amiens Métropole. La convention triennale de partenariat signée avec l'Université Picardie Jules Verne en 2021 fixe un certain nombre d'objectifs visant à mieux accueillir les étudiants mais également de les impliquer dans différents programmes de recherche sur la collection, ses problématiques de conservation préventive mais également son potentiel de recherche autour du dessin et de ses différentes écritures, dessins

d'animation, dessins dans l'espace, bande dessinée, dessins de chercheurs, de musiciens, d'écrivains, de chorégraphes.

Les filières de formations présentes à Amiens offrent un panel d'établissements propices à des partenariats avec aussi bien la Cité scolaire Thuillier, le lycée Branly et son option DNmade mais également l'ensemble des lycées professionnels aux savoir-faire si précieux pour tout artiste contemporain. Le monde économique et l'installation de start-up dans le médical, paramédical et l'alimentation peuvent demain constituer des territoires de recherche fertiles en lien étroit avec la cci. Le partenariat engagé avec le Campus des métiers d'art et de l'artisanat pose les bases d'une démarche pilote « savoir-faire œuvre » favorisant la rencontre entre un artiste, un lycée professionnel et le Frac Picardie. Programme qui doit permettre d'inscrire dans la durée ces compagnonnages et partages d'expérience pouvant donner lieu à des productions originales et nourrir des temps de restitution publique.

DES TEMPS FORTS ARTISTIQUES ET CULTURELS FÉDÉRATEURS

La mise en œuvre de nouveaux temps forts artistiques et culturels fédérateurs opère à plusieurs niveaux, du local à l'échelle régionale, nationale et européenne. Ils permettent au Frac de se positionner comme lieu ressource et de se positionner sur le terrain de l'expertise et du conseil. Le redéploiement des activités du Frac passe localement par sa réinscription et implication sur les grands rendez-vous métropolitains tels que le Parcours d'Art Contemporain, ICONIC Festival et la programmation de la Galerie Totem. Ces partenariats de proximité et présences du Frac se construisent en parallèle de la Saison du dessin que le Frac a initié depuis 2020 et qui permet la mise en place de parcours à l'échelle métropolitaine, bénéficiant ainsi d'une visibilité et couverture presse plus importante. La mise en œuvre du

partenariat avec Drawing Now Paris et la création d'une Saison du dessin à Amiens sont des signaux forts révélant le potentiel de création de notre territoire dans des dynamiques de circulation entre Paris et Amiens, permettant à des artistes de notre territoire d'être exposé à Paris avec une visibilité démultipliée.

Dès 2020, le Frac a mis en œuvre un principe d'artiste associé, qui permet d'élaborer dans un compagnonnage d'une année des formats de rencontres différents et variés. Après Elsa Abderhamani en 2021 et Ulla von Brandenburg en 2022, François Olislaeger sera en 2023 notre artiste associé. Ce process d'artiste associé témoigne également de notre volonté de resituer l'artiste au cœur de nos projets et d'inventer avec lui des formes originales de conversations et de réflexions sur des projets en devenir ou de nécessaires connexions avec d'autres acteurs culturels en France et à l'étranger.

Ces temps forts artistiques et culturels ont pour objectif de réinscrire le Frac dans une actualité locale forte et d'inventer de nouveaux rendez-vous à ambition plutôt nationale, afin de favoriser la circulation des publics et favoriser le croisement des publics. Ils s'accompagnent de nouvelles formes d'invitations destinées à tous les habitants et à l'ensemble de la communauté éducative et des publics dits « empêchés » issus du champ social en partenariat avec un certain nombre de structures comme les Apprentis d'Auteuil ou la Fondation Culture et diversité.

UN APPUI À L'ÉMERGENCE
ET AUX PRATIQUES ARTISTIQUES CONTEMPORAINES

Ce premier projet artistique et culturel et son intitulé sonne comme une injonction à repositionner le Frac sur le terrain de l'expérimentation et de la recherche. La lecture de sa collection montre à quel point la dimension patrimoniale et muséale s'est affirmée au fil du temps et combien il est nécessaire aujourd'hui

que le Frac soit aux côtés d'une scène artistique émergente, prospective, qui plus est dans le champ du dessin contemporain qui s'est affirmé ces dix dernières années comme un véritable territoire de recherche à part entière. Cette ouverture et vigilance à accompagner la jeune création doit demain permettre aux artistes implantés dans notre région de considérer le Frac comme un partenaire potentiel au-delà de ses missions fondatrices d'acquisition et de diffusion mais plus sur le terrain de l'expertise et du conseil.

UNE PLATEFORME RESSOURCE ACTIVABLE

La mutation des espaces du Frac Picardie dès 2020 a eu pour objectif premier de révéler au plus grand nombre les ressources du Frac Picardie, qui au-delà de sa collection possède aujourd'hui un centre de documentation de plus de 15 000 items constituant le seul pôle ressource régional autour du dessin contemporain. Ce centre de documentation occupe aujourd'hui un espace central et s'anime au rythme de propositions et rendez-vous réguliers, permettant de rendre compte de la richesse et diversité du champ de la microédition. C'est aussi la possibilité de promouvoir les ressources régionales en matière d'édition, de proposer des focus sur des parutions récentes, de constituer des bibliothèques idéales et donner à voir les productions de nombreux ateliers d'édition. Cette belle effervescence régionale nourrit le magasin de propositions de grande qualité mais restées souvent trop confidentielles tout en garantissant la qualité à des prix tout à fait accessibles. Offre qui fait l'objet d'une visibilité particulière auprès des jeunes dans le cadre du Pass Culture et qui peut constituer les prémices d'une collection personnelle. Cet espace est également aujourd'hui à l'écoute des visiteurs, étudiants et chercheurs qui souhaitent mener des recherches autour du dessin contemporain. Géré et animé par son chargé de la documentation, il est un passage

naturel pour tout visiteur et une façon de pouvoir découvrir et comprendre la démarche artistique des artistes invités en privilégiant une approche transversale, pluridisciplinaire, ouverte à tous les champs culturels. La création d'un premier temps fort autour de la microédition avec le micro-salon de la microédition « Ping Pong » a conforté notre positionnement et attention aux écritures contemporaines et à cette histoire de l'art contemporain parallèle que constitue aujourd'hui ce territoire de la micro-édition, s'inscrivant dans une forme de continuum historique au regard d'une région qui a toujours été une terre d'écrivains et de penseurs à travers les siècles passés, de La Fontaine, Condorcet, Hugo, Racine à Bernard Noël, aux spatialistes et bien d'autres encore.





Une DYNAMIQUE de PROJETS
au CŒUR des TERRITOIRES

Le Frac Picardie repense sa présence à l'échelle du versant sud de la région dans une dynamique de réseau mobilisant et valorisant les ressources artistiques et professionnelles du territoire. Notre équipe s'implique dans le développement de projets co-construits et coproduits dans l'Aisne, l'Oise et la Somme, à l'instar de l'exposition à l'Arsenal de Soissons et à Amiens « Un juste reflet de ce monde de fous » consacrée à Damien Deroubaix et Jan R. Faust ou de la monographie consacrée à Alain Séchas en 2022 à Soissons. Fondé sur un nécessaire compagnonnage entre les acteurs culturels des trois départements du sud des Hauts-de-France, le programme culturel s'ouvre à différents formats avec des interventions d'artistes, des ateliers et des présentations de leurs travaux.

LE FRAC PILOTE D'UNE NOUVELLE INGÉNIERIE DE PROJETS

Le Frac Picardie a la capacité et la nécessité aujourd'hui d'orchestrer cette mise en réseau pour favoriser la conception de projets mutualisés et fidéliser les publics dans leur découverte et fréquentation des artistes et des œuvres contemporaines. Un réel potentiel existe, les volontés sont réunies, les désirs réels, manque l'ingénierie, que seul le Frac est en mesure de proposer et structurer aujourd'hui à l'échelle des trois départements de la Somme, de l'Aisne et de l'Oise et dans un dialogue permanent et structuré avec le Frac Grand Large quant à l'usage de leurs collections complémentaires. Le potentiel d'attractivité de ce territoire est réel mais nécessite une attention privilégiée des collectivités, départements et autres niveaux de collectivités pour accompagner la professionnalisation des acteurs culturels,

des artistes pour générer et promouvoir des productions liées à l'économie de notre territoire et de ses savoir-faire (nacre, céramique, design, métiers d'art). Les filières professionnelles, écoles d'art et pôles universitaires sont des ressources inestimables pour produire à la fois une réflexion critique et imaginer des productions artistiques innovantes et originales « made in Picardie ». Fort de cet environnement moteur et prospectif, les publics de ce territoire doivent pouvoir bénéficier de ces investissements au long cours et être en mesure d'accéder à la création contemporaine dans ses multiples expressions.

Il est dans ce contexte nécessaire de se donner les moyens d'une réflexion partagée et collégiale fondée sur des temps d'échanges fédérant acteurs politiques, culturels, artistes, chercheurs et amateurs pour interroger le modèle Frac et inventer un lieu qui n'existe pas encore et un projet artistique et culturel en osmose avec son territoire géographique et sociologique.

Aux enjeux artistiques et objectifs d'aménagement culturel du territoire s'ajoute une problématique d'ingénierie de projet structurant et partagé à initier sur la base de conventions de partenariat pluriannuelles définissant des objectifs et des moyens à l'échelle des départements, métropoles, communautés de communes et structures culturelles. Ce « formalisme » administratif et financier pose les bases d'un dialogue privilégié entre le Frac et les collectivités désireuses et en capacité de porter des projets en matière de création contemporaine, de les coconstruire et de les évaluer le moment venu. Le Frac peut être force de proposition auprès des départements par exemple ou des Communautés de communes pour porter des dispositifs innovants (nouveaux collectionneurs, outils pédagogiques nomades, camps de base nomades, résidences, interventions dans l'espace public, expositions itinérantes) et les accompagner dans leur mise en œuvre. Le projet ambitieux porté par la Communauté de communes du Pays de Valois « Une initiative économique à vocation culturelle » est symbolique du rôle et de la place que le Frac peut occuper

demain comme expert aux côtés de cette collectivité. De même à Abbeville dans l'écriture d'un projet culturel pluridisciplinaire autour de la notion de bien-être fédérant les infrastructures culturelles de la ville ou dans l'accompagnement d'une réflexion artistique contemporaine à Raray où fut tourné « La Belle et la Bête » de Jean Cocteau et dont les membres du conseil municipal souhaitent nourrir aujourd'hui une ouverture contemporaine.

Les objectifs sont ambitieux mais doivent positionner le Frac comme lieu ressource, d'expertise et d'accompagnement des collectivités dans la mise en œuvre de leur politique culturelle, en un mot : « Faire société » autour de huit engagements fondamentaux, dont les conditions de réussite sont intrinsèquement liées à des modalités nouvelles de gestion de projet, un mode de gouvernance dynamique et impliquant les administrateurs du Frac en tant qu'ambassadeurs à l'échelle régionale et nationale. En un mot, passer d'un mode de conventionnement juridique et financier classique à un mode de conventionnement participatif et militant sur la base d'un dialogue permanent et d'objectifs communs mettant en exergue une ingénierie culturelle partagée et une qualité de dialogue et d'écoute renouvelée. Huit objectifs structurants seront à atteindre en trois ans, parallèlement à la réflexion engagée sur les conditions et enjeux de la relocalisation du Frac Picardie au sein du Tri Postal :

1 — Soutenir et promouvoir les artistes implantés en région en leur ouvrant d'autres horizons et réseaux professionnels à l'échelle interrégionale, nationale et européenne

2 — Mettre en œuvre un plan d'éducation artistique et culturelle territorialisé inventif et novateur (outils pédagogiques nomades, mobilier nomade, programme des « nouveaux collectionneurs », usage des œuvres et mobilisation des artistes présents dans la collection, artistes invités, workshops, master class, artistes invités et associés, production de wall drawings, travail scientifique et critique avec les différents pôles universitaires et établissements d'enseignement)

- 3 — Favoriser la rencontre entre savoir-faire et création contemporaine en accompagnant le développement de résidences d'artistes dans des démarches de recherches innovantes et expérimentales en entreprises et en liens avec la filière des lycées professionnels
- 4 — Mettre en place un plan d'actions à destination des filières professionnelles, lycées professionnels, CFA en partenariat avec le monde économique et culturel (1 artiste, 1 lycée professionnel, 1 acteur culturel : projet pilote avec le lycée des Jacobins à Beauvais, fédérant les autres établissements professionnels présents dans le Beauvaisis)
- 5 — Mettre en place des outils de gestion de projets culturels partagés (dynamique réseau, conventions, cahiers des charges, expertises, référentiel de rémunération, application des droits de présentations, etc.)
- 6 — « Faire événement » en inscrivant l'ensemble de ces objectifs dans une stratégie de communication locale, régionale et nationale en étant accompagné par une agence de presse et de communication
- 7 — Constituer un groupe d'ambassadeurs du Frac représentant du monde économique, social, de la communauté éducative et de la recherche et de personnalités du monde artistique et culturel (public et privé) au niveau régional et national
- 8 — Favoriser le rayonnement du Frac et les dynamiques prospectives pour l'inscrire dans les grands rendez-vous autour du dessin en France (partenariat engagé avec Drawing Now à Paris, le salon Paréidolie à Marseille et promotion et valorisation de sa collection à l'étranger au Musée Jenish à Vevey en 2025 et au Drawing Center à Diepenheim en 2027)

L'AISNE, DÉPARTEMENT PRIORITAIRE DE 2023 À 2025

Le changement de paradigme initié par le Frac Picardie en matière de déploiement régional de son projet artistique et culturel

implique de se mettre à l'écoute du territoire. Au regard de la crise sanitaire, économique et culturelle actuelle, le Frac propose un nouveau régime d'attention aux spécificités et aux attentes des acteurs culturels et des habitants du sud des Hauts-de-France en adéquation et osmose avec les identités propres des trois départements de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme.

Dans cette nouvelle stratégie territoriale, une attention particulière est portée au département de l'Aisne, autour des problématiques liées à l'accessibilité de la culture pour tous les publics ainsi qu'aux relations entre création contemporaine et ruralité. En association avec la direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, le Frac Picardie a notamment organisé, en novembre 2021 au Familistère de Guise, une journée d'étude sur le développement culturel des zones rurales regroupant élus et acteurs du département. Format et rendez-vous qui deviendront réguliers durant ces trois prochaines années et pourront être thématiques autour de problématiques comme la médiation ou comment faire résidence en milieu rural. L'Aisne constitue un territoire d'expérimentation, qui permet de positionner une ressource contemporaine au cœur d'enjeux sociétaux et de repenser notre présence sur un territoire où de nombreuses précarités sont exacerbées, isolement, mobilité contrainte, illettrisme, fatalisme et déterminisme social. Terre historique d'écrivains, il s'agit aujourd'hui de concevoir des projets qui permettent de transcender ces difficultés, ces histoires de vie malmenées pour contribuer à réparer le présent et à inviter des artistes à arpenter ce territoire, faire projet en tissant les liens entre des acteurs dispersés du Nord au Sud de ce département, du Familistère de Guise à la Cité Internationale de la langue française à Villers-Cotterêts, de l' Arsenal de Soissons au Silo U1 à Château-Thierry. Ouvrir de nouveaux horizons passe par la mise en place de résidences d'artistes à l'instar de Jean-Christophe Norman autour de son travail d'écriture dans l'espace public dans le contexte du partenariat engagé entre le Frac, la Cité Internationale de la Langue Française et le Musée

des Civilisations du Québec et du Conseil des Arts. Résidences qui conduiront à interroger le patrimoine historique et contemporain de ce territoire, de travailler sur des thématiques liées aux cartographies sensibles, de la pratique de la marche comme démarche artistique entre autres.

Parallèlement l'Oise fera l'objet d'invitations d'artistes autour des thématiques de patrimoine vivant et historique, du patrimonial comme espace d'expérimentation dans le contexte de sites emblématiques comme le Parc Jean-Jacques Rousseau à Ermenonville, de l'Abbaye Royale de Chaalis ou de Mortefontaine, terre d'implantation des ateliers des frères Piranèse au XVIII^e siècle à la fois dessinateurs, graveurs, architectes et céramistes sans oublier Chantilly et les liens à développer entre dessin contemporain et dessin ancien autour des fréquentations du Château de Chantilly et des collections du Duc d'Aumale par Cy Twombly et de la correspondance qui en résulte ou du travail ornithologique et d'arpentage de Jochen Gerner dans le cadre du parc Jean-Jacques Rousseau à Ermenonville.

Le département de la Somme nous entrainera sur d'autres thématiques territoriales au cœur d'enjeux environnementaux et écologiques le long de la Somme et de la Baie de Somme, entre préservation d'un écosystème naturel exceptionnel et une attractivité toujours plus grande. Il s'agira de créer les conditions d'accueil et de découverte par des artistes des différentes filières artisanales et manufacturières présentes sur ce territoire, des filières verre d'excellence avec la production de flacons pour les grandes marques de parfumerie, la serrurerie et robinetterie dans le Vimeu, les coffres-forts et la métallerie dans son ensemble. De grandes fondations d'entreprises sont aujourd'hui présentes sur ce territoire de l'excellence où le travail de la main est sanctuarisé et préservé révélant un potentiel à la fois de résidences et de compagnonnages artistiques.

La mise en place de ces projets artistiques structurants implique une nouvelle logique partenariale pluriannuelle portée

par le Frac Picardie. Cette stratégie globale doit s'articuler autour d'objectifs et de moyens adaptés aux différentes échelles de ces collaborations - départements, métropoles, communautés de communes, villes ou encore structures culturelles. Elle doit permettre de mettre en place les outils d'un partage, d'un suivi et d'un développement répondant aux attentes des acteurs politiques et culturels mais également des habitants de ces territoires en matière de fréquentation et d'accès à des démarches contemporaines.

Depuis 2021, les équipes du Frac ont activement participé à la mise en place de cette stratégie en élaborant une nouvelle cartographie de lieux et villes partenaires dans le cadre de conventions de partenariat triennales (Laon, Soissons, Château-Thierry, Berny-Rivière). À titre d'exemple, le Frac Picardie et la ville de Laon s'engagent dans une collaboration de long terme ayant pour objectif de soutenir la programmation de la Maison des Arts et Loisirs et le développement des arts visuels dans la municipalité (convention triennale en cours). Le Frac s'associe également à Semis, lieu atypique de création et de recherche à Berny-Rivière pour une durée de trois ans et participe à la mise en place du projet Virage Nord en y associant les artistes en résidence ainsi que la valorisation des activités de recherche de cette structure.

UNE PROGRAMMATION ARTICULÉE ENTRE LE IN-SITU ET LE HORS LES MURS

La programmation des expositions temporaires devra trouver un rythme permettant d'alterner expositions monographiques et thématiques, en prenant soin d'établir un rendez-vous régulier avec la collection. Le commissariat de cette programmation sera réparti entre la direction du Frac et des commissaires invités, artistes, écrivains, cinéastes ou autres personnalités extérieures ayant un véritable regard sur la création contemporaine, permettant d'offrir des regards diversifiés sur la collection.

Trois expositions chaque année structureront la programmation in situ. Autour de ces expositions seront élaborées une programmation culturelle et une bibliothèque éphémère donnant au public des clefs de lecture diversifiées. Cette politique événementielle pourrait se construire en confiant à certains partenaires la conception de ces rendez-vous réguliers, en favorisant la transversalité des approches. Une programmation de conférences et cours autour de l'histoire de l'art contemporain en partenariat avec l'Université ou la programmation de séances dédiées au cinéma, à la vidéo en partenariat avec le Fresnoy par exemple sont quelques exemples parmi d'autres pour faire du Frac à Amiens un espace d'accueil et de croisement des publics.

Les expositions présentées au Frac à Amiens pourront trouver des prolongements sur le territoire et nourrir des propositions de parcours en région autour d'un même artiste. Françoise Pétrovitch, Clément Fourment, Elsa Abderhamani, Myriam Mechita, Dominique de Beir, Daniel Pontoreau, sont des artistes de générations différentes, parmi bien d'autres qui ont la capacité de relever ce type de proposition à forte valeur ajoutée aussi bien pour les artistes que pour les différents lieux mis en réseau.

Il serait intéressant de pouvoir travailler en partenariat avec différentes institutions, principalement muséales sur l'organisation de monographies d'artistes emblématiques du xx^e et xxi^e siècle et dont les œuvres ne sont pas forcément encore dans la collection du Frac, Gilles Aillaud, Miriam Cahn par exemple pour n'en citer que deux. Expositions qui dans l'idéal pourraient trouver une itinérance en dehors de la région à l'échelle nationale et européenne.

Inviter des artistes de générations différentes à proposer de nouvelles lectures, de nouveaux récits de la collection serait l'occasion d'initier une collection de publications et de capsules vidéos qui seraient autant de portraits potentiels de la collection à travers le regard d'artistes plasticiens, de cinéastes, d'écrivains, de philosophes...

La programmation doit rendre compte des identités multiples de cette collection, permettre de nouveaux regards et l'écriture de nouveaux récits originaux dans une articulation permanente entre le in situ et le hors les murs. Elle doit aussi incarner le positionnement du Frac sur la scène artistique émergente et programmer régulièrement des rendez-vous et accrochages avec de jeunes artistes. Cette dimension « laboratoire » pourrait prendre la forme de projets pilotes en identifiant un espace spécifique dédié à des accrochages qui obéiraient à des temporalités et une fréquence différente des grandes expositions.

Le Frac à Amiens doit devenir à court terme une véritable plateforme de rencontre et de restitution des projets menés en région. C'est un lieu qui doit être en capacité de pouvoir rendre compte de l'ensemble des projets menés en région tout en créant des temps forts, qui permettront de fidéliser le public et de valoriser ce travail de proximité, qui souffre très souvent d'un manque de reconnaissance et de visibilité.

DES PRATIQUES AMATEURS AUX PROJETS
DE RÉSIDENCES ARTISTIQUES EN ENTREPRISES

La question des pratiques amateurs et des associations nombreuses et variées qui développent aujourd'hui des voyages thématiques autour du dessin pourraient trouver dans la collection du Frac un formidable vivier d'œuvres et de démarches artistiques singulières. Ces nouveaux partenariats sur des temps dédiés seraient un joli signal d'ouverture et de dialogue. Que l'on soit dessinateur, graphiste, illustrateur ou juste amateur des arts graphiques, le Frac pourrait devenir le lieu privilégié de la rencontre et du débat autour des pratiques contemporaines du dessin. Il s'agit bien aujourd'hui à travers la mise en place de nouveaux projets et axes de recherche de transformer l'image du Frac en un lieu de convivialité, de rencontre et de découverte,

véritable plate-forme ouverte à tous et épicerie d'une dynamique territoriale de proximité innovante de la Somme aux départements de l'Aisne et de l'Oise et à l'échelle de cette nouvelle grande région des Hauts-de-France en totale synergie avec le Frac Grand Large. Il revient au Frac de s'affirmer comme un acteur majeur de proximité et de participer pleinement à cette dynamique de réseau. En tant qu'acteur culturel majeur de ce territoire, il est de sa responsabilité de porter cet engagement et de renouer le dialogue avec l'ensemble de l'écosystème culturel régional.

Par ailleurs, Georgia Russell, qui vit et travaille à Méru dans l'Oise est invitée par l'entreprise Châssis France, entreprise remarquable, patrimoine vivant à résider durant un an au cœur de l'entreprise, afin de produire une installation nourrie de ses échanges avec les salariés tout en croisant les savoir-faire. Première résidence d'artiste en entreprise portée par le Frac Picardie dans l'Aisne, elle préfigure d'autres compagnonnages conçus autour de la rencontre entre des démarches artistiques contemporaines et le vaste territoire des savoir-faire et traditions manufacturières du versant sud de la région.

LA REFONDATION DE LA POLITIQUE DE DIFFUSION ET DE MÉDIATION DU FRAC

Les Frac possèdent dans leur ADN ce paradoxe fondateur de constituer une collection tout en assurant sa diffusion et en assumant son caractère nomade. C'est bien là la singularité et la force des Frac aujourd'hui. Fort d'une politique de diffusion responsable et soucieuse de la conservation des œuvres, il serait intéressant de favoriser cette diffusion en mettant en œuvre une politique de diffusion qui réponde à des exigences et à des engagements différents selon que l'on est une petite commune, une association ou une institution publique ou privée.

Conjointement cela permettrait aussi de rappeler que notre territoire régional a un accès privilégié à cette collection et d'en favoriser sa diffusion par la création également d'un mobilier nomade conçu avec des designers et architectes pour installer la collection dans des lieux qui aujourd'hui sont assez démunis tant financièrement qu'en ressources humaines pour accueillir des expositions de qualité.

Ce mobilier nomade serait la première étape de partenariats qui pourraient se construire avec la mobilisation des lycées professionnels, des CFA et des écoles d'art du territoire pour en assurer la conception et fabrication tout en les impliquant également sur le commissariat et la médiation de ces expositions. Le Frac deviendrait alors un acteur de la professionnalisation et de l'insertion engagé à l'échelle régionale, mobilisant le savoir-faire de ces établissements aux côtés d'un artiste pour un compagnonnage exceptionnel et original. Cette dimension itinérante, nomade passe également par la création de mallettes artistiques, d'outils pédagogiques au service de la communauté éducative mais également de publics spécifiques, des services pénitentiaires aux hôpitaux en passant par les centres sociaux et autres typologies de publics avec lesquels nous avons beaucoup à apprendre. Ces outils qui sont à activer par les enseignants eux-mêmes dans le cadre de leur établissement pourraient aussi être co-construits avec le réseau des médiathèques et bibliothèques, qui sont des lieux prescripteurs en matière de publics et disposant de structures bien identifiées dans le paysage culturel régional.

La stratégie globale de partenariat avec la communauté éducative doit s'élaborer et s'envisager avec des objectifs pluriannuels définis en comité de pilotage permettant d'avoir une approche territoriale sensible qui répondent aux besoins des établissements et participent pleinement d'une politique d'aménagement culturel du territoire. Le fonctionnement du Frac devra s'élaborer en concertation et sur la base d'une expertise partagée

avec les Rectorats, les DAAC, les IPR et IA ainsi qu'avec les conseillers aux arts plastiques de la DRAC et de la Région. Cette méthodologie de travail collégiale doit reposer sur l'organisation régulière de comités de pilotage et permettre ainsi de dessiner une politique territoriale soucieuse des territoires les moins favorisés avec équité.

Renouveler la politique de diffusion du Frac, c'est intrinsèquement proposer une politique de médiation, de transmission innovante auprès de tous les publics, jeunes et moins jeunes, publics empêchés, éloignés et public universitaire plus particulièrement. Mobiliser la ressource universitaire sur la rédaction de notices, la création de supports de diffusion numérique offrirait aux étudiants un vaste territoire de recherche aujourd'hui trop peu investi par l'Université.

Si l'histoire des Frac s'est construite sur cette dimension nomade, elle ne doit pas pour autant sous-estimer la nécessité impérieuse de remettre au cœur de cette stratégie de développement l'artiste. L'aventure des Frac ne serait pas ce qu'elle est sans ce lien direct avec les artistes et l'invention toujours renouvelée de formes de compagnonnage avec leurs projets et leurs œuvres. La parole de l'artiste est précieuse et si riche que nous devons réfléchir à une diffusion qui implique les artistes sur des modes et formats différents selon les contextes. J'aimerais pouvoir solliciter les artistes à concevoir des expositions monographiques nomades, qui prendraient appui sur les œuvres de la collection mais en les sollicitant aussi à prêter des œuvres plus récentes leur appartenant. Ceci afin d'être dans une dynamique d'accompagnement et de soutien plus forte et de permettre ainsi une lecture actualisée de leur démarche artistique, qui ne s'ancre pas uniquement sur les acquisitions réalisées par le Frac à un instant donné. La mise en place de résidences d'artistes pilotées par le Frac serait un programme d'accompagnement des artistes qui pourrait se développer dans les territoires les moins favorisés en termes d'offre culturelle sur plusieurs années. Il s'agirait de

disposer de logements sur des temporalités variables permettant aux artistes d'imaginer une production en lien avec les ressources locales et dans une dimension « participative » adaptée à chacun de ces territoires prioritaires. Nul besoin pour cela de disposer de « résidences » en région gérées par le Frac mais plutôt l'idée de s'appuyer sur le tissu associatif et les initiatives qui peuvent aujourd'hui exister tout en favorisant l'accueil d'artistes chez l'habitant ou tout simplement en louant des gîtes ruraux. Cette proximité avec les habitants doit s'incarner par une écoute et un questionnement artistique soucieux de l'environnement dans lequel les artistes seront invités à s'exprimer.

L'ensemble de ces propositions participent d'une nouvelle cartographie territoriale à envisager et valider avec l'ensemble des partenaires afin de se donner des objectifs communs qui tiennent compte également des attentes, des besoins et des difficultés propres à chaque projet. L'élaboration d'un programme d'activités a minima sur trois ans permettrait de hiérarchiser les priorités, de favoriser certains territoires prioritaires et de poser les bases constructives d'un dialogue régulier avec l'ensemble des partenaires.

« ÉCOUTE S'IL PLEUT », INVENTER DE NOUVELLES RELATIONS
AUX HABITANTS ET AUX TERRITOIRES EN REFOUNDANT
NOTRE APPROCHE DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Nom d'un hameau situé près de Marigny-en-Orxois dans le sud-est du département de l'Aisne

La légende locale raconte que le nom de ce hameau vient de la présence d'un moulin à eau sur ce territoire. Alors que la roue du moulin était à l'arrêt depuis plusieurs mois durant une période de grande sécheresse, la femme du meunier voyant venir la ruine et la famine se lamentait auprès de son mari en lui disant « Écoute s'il pleut » ...

Le changement de paradigme initié par le Frac Picardie en

matière de déploiement régional de son projet artistique et culturel implique de se mettre à l'écoute du territoire, à la manière du paysan de cette légende locale. Au regard de la crise sanitaire, économique et culturelle actuelle, le Frac propose un nouveau régime d'attention aux spécificités et aux attentes des acteurs culturels et des habitants du sud des Hauts-de-France. Ce changement d'attitude et de veille permanente aux présences contemporaines sur ce territoire doit nous conduire à révéler, promouvoir et accompagner les artistes, qui sont parfois nos voisins et en capacité de développer de nouveaux imaginaires, de proposer des formes de récits nouvelles et de créer ainsi les conditions d'un dialogue renouvelé entre tous les habitants d'un territoire dans des logiques de voisinage mettant en œuvre des valeurs d'écoute, de convivialité, de curiosité et d'hospitalité.

● *LES ARTISTES POUR QUESTIONNER LE MONDE*

Le Frac Picardie repense la création d'espaces de rencontres dans la région des Hauts-de-France en mettant au cœur de son projet une démarche d'éducation artistique culturelle pour tous les publics. Avec l'objectif clair de repenser les liens entre les territoires, les artistes et les structures culturelles, le Frac Picardie entame des actions de proximités nécessitant l'implication des publics dès la conception des projets. Les propositions artistiques du territoire doivent pouvoir rayonner grâce à la mise en réseau des acteurs culturels et des artistes de la région. C'est le cas du compagnonnage avec Clément Fourment, artiste originaire de Clermont-de-l'Oise, entré en 2021 dans notre collection, qui a proposé des ateliers dans le cadre du programme « Plaines d'été » à Creil, après avoir participé à un projet du Frac Picardie au collège Sévigné à Compiègne. Il a, par ailleurs, perfectionné sa pratique de la céramique en région auprès de Marion Richomme et a été mis en relation avec l'un de nos partenaires à Château-Thierry pour une exposition collective. Cette logique de collaboration se tisse également avec les autres artistes locaux

entrés dans la collection, comme Raphaëlle Peria, Stéphanie Mansy ou Pascal Pesez. De même, des actions culturelles, aux formes diverses, permettent de valoriser les créations des artistes prenant part au Plan de relance - balade dessinée avec Mehdi Zannad en lien avec le Centre des Musées Nationaux, une conférence au Frac Picardie et une exposition au Musée de Gravelines avec Anaïs Lelièvre ou encore une performance avec Jean-Christophe Norman.

Cette nouvelle orientation territoriale du Frac Picardie induit de nouvelles pratiques de valorisation de la collection et de soutien aux artistes émergents locaux. L'exposition n'est plus l'horizon indépassable d'une collection qui s'ouvre aujourd'hui à de nouveaux usages multiples, physiques et numériques. De la même manière, l'action du comité technique d'acquisition s'ancre sur le territoire avec un nomadisme revendiqué, en côtoyant toujours plus la création contemporaine du sud des Hauts-de-France.

Un projet comme *Avalanche II*, créé en octobre 2020, propose un espace de libre expression éditorial offert à neuf artistes locaux, diffusé gratuitement à Amiens et nationalement. Après s'être installé à Méru en 2022, *Avalanche* se déploie en 2022/2023 sur le territoire de Chauny et de Tergnier. De même, la collection peut être mobilisée pour des cartes blanches, comme celle de Myriam Mechita, artiste invitée au lycée des Jacobins de Beauvais, qui a investi la Galerie Totem d'Amiens en proposant un regard sur le fonds, avec notamment les œuvres de Marlene Dumas et Marine Joatton. Ce nouveau lieu d'exposition dédié à l'art contemporain, situé sur le parvis de la cathédrale, s'inscrit dans la constellation du Frac Picardie, à la fois comme un écho de sa programmation culturelle mais aussi comme une vitrine offerte à de nouveaux publics.

Conscient des enjeux de la communication contemporaine, le Frac Picardie s'attache aussi à développer la place du numérique, à la fois comme vecteur de contenus mais aussi comme levier de valorisation et de diffusion de sa collection. Le changement de

paradigme initié par le pôle Publics et territoires en matière de déploiement régional du projet artistique et culturel implique de se mettre à l'écoute du territoire. Une nouvelle ergonomie du site internet du Frac permet de rendre compte en temps réel des projets en cours et à venir en inventant également des prototypes éditoriaux à l'instar de la série vidéo « Voyez-vous ça ? ».

● *OUVRIR DE NOUVEAUX HORIZONS ET MODES D'ACTION EN MATIÈRE D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE*

Jusqu'en 2020, le Frac Picardie construit une cartographie d'expositions des œuvres de la collection diffusées dans des lieux partenaires. Une prestation qui comprenait la conception globale de l'exposition, jusqu'à sa mise en espace, les outils de communication et l'accompagnement à la médiation conçus en interne. Le service des publics du Frac Picardie, constitué de deux personnes, s'appuyait sur ces expositions pour développer des rencontres prioritairement destinées aux publics du milieu scolaire et du champ social. Le Frac répondait également ponctuellement à différents dispositifs nationaux et départementaux d'éducation artistique et culturelle - CLEA, PAC80 ou CDDC. Durant cette longue période, le Frac s'est positionné comme prestataire de service auprès de la communauté éducative.

La dynamique de rencontre qui était portée par le Service des publics se fondait sur la concentration en un lieu vers lequel les publics convergeaient - logique centripète. Les galeries et les structures culturelles partenaires étaient envisagées comme des centres d'attraction placés à différents points du sud des Hauts-de-France. La nouvelle dynamique du Frac Picardie, marquée par la création du pôle Publics et territoires, est fondée sur une méthode d'essaimage où un projet rayonne au cœur d'un bassin de population - logique centrifuge.

Le pôle Publics et territoires du Frac Picardie développe une stratégie écosystémique par de nouvelles modalités de rencontres avec la création contemporaine pour les habitants du

sud des Hauts-de-France. Les projets d'éducation artistique et culturelle proposés s'inscrivent dans cette dynamique portée en région et mobilisent les ressources artistiques et professionnelles présentes dans les départements de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme. Ce riche maillage de partenaires locaux est fondé sur la nécessaire mutualisation des projets et des savoirs. De la même manière, les différents pôles du Frac (documentation, collection et exposition, etc.) sont mobilisés pour nourrir les partenariats et les collaborations soutenus en région.

Cette logique de proximité et d'ancrage sur le territoire implique de créer de nouvelles topographies du Frac Picardie - dans les espaces publics, dans les lieux de scolarités, dans les structures partenaires ou encore dans les mondes du travail - qui construisent une constellation interconnectée de propositions artistiques et culturelles. Ainsi, il s'agit de territorialiser le projet du Frac au cœur du sud des Hauts-de-France en s'attachant à ses particularismes (ruralité et pôles urbains, conditions socio-économiques, accès à la culture, mobilité des publics, absence de structures culturelles labellisées, etc.).

● *CONSTRUIRE ET EXPÉRIMENTER UNE STRATÉGIE DE LA PROXIMITÉ EN PHASE AVEC SON TERRITOIRE*

Le pôle Publics et territoires doit inventer de nouvelles formes de collaboration avec nos partenaires et propose trois formats d'actions s'inscrivant dans le parcours d'éducation artistique et culturelle durant les temps de scolarité mais aussi plus globalement offerts aux structures souhaitant collaborer avec le Frac. La sélection des projets est faite par un comité de pilotage, constitué de l'équipe du pôle Publics et territoires, des partenaires éducatifs et des tutelles financières. Dans un second temps, des comités techniques assurent la mise en place effective des projets en région. Il est nécessaire de pouvoir distinguer différentes temporalités de projet :

— Sur le long terme : ces projets artistiques et culturels mettent

en place un fort rayonnement territorial créé conjointement par le pôle Publics et territoires et l'équipe partenaire sur une période allant d'un à trois ans. Les programmes s'accompagnent de la signature d'une convention et de la mise en place d'un comité technique.

— Sur le court terme : les rendez-vous proposés par le pôle Publics et territoires répondent aux attentes des partenaires en fonction de leurs objectifs, en étant facilitateur dans l'approfondissement de leur projet. La mise en place d'une convention n'est pas exigée mais un temps d'échange au Frac Picardie sera nécessaire.

— Par la formation tout au long de la vie : afin de partager une culture commune de l'éducation artistique et culturelle, le pôle Publics et territoires s'engage continuellement aux côtés du public, des équipes éducatives et associatives par des temps d'échanges et un accompagnement personnalisé.

La reconquête des populations est un enjeu majeur dans la stratégie d'éducation artistique et culturelle du Frac. Fort d'un état des lieux établis dans le sud de la région des Hauts-de-France pendant plusieurs mois et dans une logique de développement des droits culturels, le Frac Picardie doit créer des projets centrés sur les habitants en fonction des spécificités des bassins de population dans lesquels il intervient :

— Les publics scolaires des filières professionnelles : le Frac Picardie développe des actions ciblées dans les établissements scolaires où se déploient les enseignements techniques et ceux liés aux savoir-faire. Il s'agit de replacer les œuvres et les artistes au cœur de ces formations, comme avec la résidence de Myriam Mechita au Lycée des Jacobins de Beauvais ou par notre collaboration avec le Campus des métiers d'art et patrimoine à Amiens.

— Les habitants en zone rurale éloignée de l'offre culturelle : l'équipe du Frac Picardie met en place des projets pour rééquilibrer la disparité constatée entre les pôles urbains et les zones rurales

éloignées des structures culturelles. Dans une partie des Hauts-de-France où la mobilité est très souvent difficile, nous proposons de créer au plus près des habitants des espaces de rencontre avec la création contemporaine.

— La petite enfance : notre constat a aussi souligné l'absence d'offre culturelle pour les très jeunes publics dans le sud des Hauts-de-France. Afin de permettre aux enfants dès le plus jeune âge d'accéder aux arts et de développer leur créativité, le Frac Picardie crée des projets innovants sur le territoire, comme en produisant un tapis d'éveil autour du dessin avec l'illustratrice Amélie Fontaine.

Partager une culture commune de l'éducation artistique et culturelle présuppose une connaissance transdisciplinaire des acteurs des arts visuels. Dans une logique de partenariat et co-création de projets artistiques structurants à l'échelle du sud des Hauts-de-France, le Frac Picardie met en place un accompagnement et une sensibilisation des habitants, des personnels éducatifs, associatifs et du champ social. Que ce soit dans nos locaux à Amiens ou en région, notre équipe déploie des formations, des rencontres professionnelles ainsi que la diffusion de ressources et de bonnes pratiques. Le Frac Picardie est envisagé comme un lieu ressource en conseil et en ingénierie culturelle, mais aussi comme un espace de formation continue qui inscrit durablement la filière art dans le sud des Hauts-de-France et la soutient.

En organisant des journées de rencontres professionnelles et des journées d'étude en région, le pôle Publics et territoires développe la coopération entre les partenaires culturels à l'échelle du sud des Hauts-de-France. Le Frac Picardie propose depuis 2020, des rencontres professionnelles en lien avec les problématiques du territoire – journée consacrée à la ruralité à Guise en collaboration avec la DRAC, premier « Chemin de campagne » avec nos partenaires des arts visuels. Dès 2023, ces rendez-vous se déclineront aussi autour de la médiation, de la ruralité et des rési-

dences d'artistes, avec notamment une journée d'étude sur la valorisation des œuvres de commandes.

● *DESSINER ET PROJETER DE NOUVEAUX TERRITOIRES OUVERTS AUX RENCONTRES ARTISTIQUES*

Fort de cette nouvelle stratégie en matière d'éducation artistique et culturelle, le Frac Picardie entend se positionner comme la structure ressource autour des écritures contemporaines dessinées sur ce territoire et à l'échelle nationale et européenne. Les perspectives de relocalisation au sein du Tri postal et de candidature de la ville d'Amiens au titre de Capitale européenne de la culture en 2028 esquissent un paysage artistique et culturel prometteur, qu'il convient d'imaginer dès à présent.

Cette dynamique culturelle et politique tout à fait exceptionnelle aujourd'hui nécessite les moyens humains et financiers de son ambition. Le Frac ne pourra être au rendez-vous sans une mobilisation forte et progressive de ses tutelles, tant d'un point de vue financier qu'en termes de ressources humaines. Il est nécessaire de travailler aujourd'hui à une projection budgétaire pluriannuelle, de ne pas faire l'économie d'un travail prospectif en s'attachant les conseils aussi bien de programmistes que de chercheurs, sociologues, scientifiques pour mieux appréhender ce monde nouveau dans lequel le Frac a de toute évidence un rôle à jouer et à tenir.



VI ·
L'ÉCONOMIE *du* PROJET ARTISTIQUE
et CULTUREL

LA GOUVERNANCE DU FRAC PICARDIE

Le projet artistique et culturel s'appuie sur le renouvellement récent de la gouvernance du Frac Picardie. Les nouveaux membres de l'assemblée générale et du conseil d'administration constituent désormais de véritables ambassadeurs de ce projet à l'échelle régionale, nationale et internationale. Par ailleurs, les compétences et expertises individuelles sont dès à présent mobilisées pour réfléchir sur les chantiers prospectifs du Frac. Les temps de vie associative sont pensés comme des espaces d'échanges et de prises de décisions stratégiques.

UNE ÉQUIPE EN MODE PROJET

Le projet artistique et culturel permet de redéfinir les cadres d'intervention du Frac auprès de ses partenaires, des artistes et des habitants du territoire. Afin d'articuler son organisation au projet artistique et culturel, le Frac développe pour la période 2023-2025 une nouvelle logique interne de pôles structurants pour répondre aux enjeux et à la stratégie de ce projet :

— Pôle Publics et territoires : politique des publics et mobilisation des réseaux, stratégie d'éducation artistique et culturelle au sein du Camp de base et en région, ingénierie de projets, soutien et qualification, et partenariats structurants, pratiques amateurs, formation professionnelle et lien au monde de la recherche et de l'enseignement supérieur

— Pôle Collection et expositions : politique d'acquisition, conservation des œuvres, diffusion de la collection (prêts, dépôts), régie

technique et bâtiment, production des expositions Camp de base et en région

— Pôle Ressources : documentation en art contemporain, appui aux étudiants et enseignants, valorisation des pratiques artistiques éditoriales, projets culturels autour de l'édition et développement du magasin

— Pôle Communication : développement des outils et du plan de communication, mise en récit du projet artistique et culturel, stratégie numérique et digitale, refondation des relations presse

— Pôle Administration : construction et suivi des budgets d'activités et d'investissement, processus organisationnels et de fonctionnement, pilotage des ressources humaines et des moyens matériels

Cette structuration par pôle se complète par une réflexion sur la nature et le contenu des fiches de postes qui doivent rendre compte des nouvelles dimensions du projet artistique et culturel, en priorisant les missions de chacun autour des enjeux de transmission, de formation des partenaires, mais également d'ingénierie de projet. La projection triennale 2023-2025 du projet et la perspective d'installation du Frac Picardie au sein de la plateforme des images et de la création (PIC) conduisent à une réévaluation nécessaire des moyens humains et ce à plusieurs niveaux :

— Construire un fonctionnement équilibré et piloté par pôle d'activité : la reconfiguration des pôles (cf. ci-dessus) s'accompagne d'une réflexion sur le pilotage des activités, avec la redéfinition des profils de postes et des personnels cadres au sein du Frac : projection de 4 cadres pour une équipe de 17 personnes en 2025.

— Structurer la capacité de diffusion de la collection : situation inédite au niveau national, le pôle Collection et expositions du Frac Picardie n'était composé que d'un salarié jusqu'en 2022, assurant tout à la fois les fonctions de régisseur, de chargé de collection et de chargé des expositions. Le pôle doit pouvoir progressivement se structurer grâce à la création d'un poste de

chargé des expositions dès 2023, ainsi que par le pilotage du pôle par un responsable Collection et expositions complété par l'arrivée d'un régisseur adjoint à partir de 2024, permettant de préfigurer l'implantation du Frac dans la PIC.

— Développer la dynamique de projets au sein du « Camp de base » : l'intégration d'un poste dédié au Camp de base dans l'organigramme affirme la singularité du Frac Picardie et sa capacité à renouveler les formes d'interventions et d'actions auprès des artistes, des acteurs et des habitants.

— Assurer la visibilité des projets et l'accueil des publics : à travers deux fonctions supports (accueil et communication), il s'agit dès 2025 de renforcer la capacité du Frac à s'adresser au plus grand nombre en renouvelant les modalités de communication, mais également la capacité à assurer un accueil et le développement du magasin du Frac.

— Définir les mutualisations possibles en termes humains : le projet de la PIC mobilise trois opérateurs à ce jour qui devront pouvoir réfléchir aux enjeux de gouvernance et envisager les mutualisations humaines et matérielles possibles (à titre d'exemple, direction technique, médiation, ressource et accueil, etc.).

UNE NOUVELLE POLITIQUE ET STRATÉGIE DE COMMUNICATION

La période 2023-2025 s'annonce comme une étape importante de restructuration de la communication du Frac Picardie. Le pôle Communication récemment constitué, a développé et conçu divers supports de communication et affirmé son image numérique. Cette première phase a permis au Frac de s'inscrire dans le paysage culturel régional avec une identité forte et engagé proposant une visibilité renforcée auprès des habitants, des artistes, des partenaires.

Il convient désormais d'asseoir l'image du Frac à travers l'adaptation de la charte graphique existante, confiée à une

équipe de graphiste, complétée par une signalétique externe et interne revisitée ou encore la conception et la diffusion d'une plaquette de présentation du Frac intégrant une première synthèse du projet artistique et culturel. Par ailleurs, plusieurs chantiers stratégiques se dessinent :

— Le développement d'une seconde version du site internet du Frac en priorisant l'expérience utilisateur et en valorisant nos ressources à destination de différents profils (habitants, enseignants, étudiants, journalistes, etc.)

— Le développement d'une base de contacts éditorialisée s'appuyant sur les réseaux et relais professionnels et associatifs du territoire

— Le lien renforcé aux opérateurs touristiques du territoire (comité régional du tourisme, office de tourisme, etc.)

— La mise en place de gabarits (affiches, cartons, newsletters, programmes) et de process de communication systématisant notre offre et favorisant une meilleure lisibilité de nos actions

— La mise en place de navette favorisant la mobilité et la circulation des publics et la découverte de lieux et de projets artistiques en région

— Les relations presse avec l'organisation de voyages de presse et le développement d'une stratégie en termes de présences promotionnelles sur les supports presse spécialisés et généralistes

— L'appui sur une agence de presse et de communication à l'horizon 2025 dans la perspective du changement d'échelle que représente l'implantation du Frac au sein de la PIC

UN BUDGET TRIENNAL ADAPTÉ AU PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL

Les orientations budgétaires et stratégiques prennent en compte l'historique du Frac Picardie et ses enjeux de développement et restructuration en termes de ressources humaines et

financières. Les chantiers sont nombreux tant en interne qu'en externe et nécessitent une première phase de reconstruction nourrie d'un diagnostic sans appel de déficit d'ingénierie et de processus en matière de gestion et de développement de projets culturels.

Par ailleurs, la projection financière 2023-2025 part d'une situation inédite avec un Frac dont son projet artistique et culturel est financé à 80 % par des dispositifs et aides au projet. Ce modèle économique fragile doit pouvoir trouver un nouvel équilibre, pour non seulement stabiliser les contenus du PAC, mais également préfigurer le transfert du Frac au sein de la PIC. L'objectif budgétaire 2025 vise le financement du PAC à 65 % par les aides au programme d'activité et au fonctionnement.

Un chantier important concernant les ressources propres du Frac est également à ouvrir dès 2023 autour de cinq pistes de réflexion prioritaires et dont le déploiement doit pouvoir s'affirmer dans la perspective de l'implantation du Frac au sein de la PIC :

— Le développement du magasin, inauguré en 2021, qui propose aux habitants une sélection des éditions et multiples en lien avec la programmation du Frac et les artistes accompagnés, sélection que l'on ne retrouve nulle part ailleurs sur le territoire ; le magasin du Frac génère un chiffre d'affaires à consolider dans les années à venir

— La création d'un forfait de diffusion de la collection à destination des acteurs institutionnels et privés à l'échelle nationale et internationale permettant le financement de la gestion et conservation préventive de la collection (cf. partie III)

— La mise en œuvre d'une stratégie progressive et coordonnée d'une politique de mécénat adaptées au projet et en résonance avec les acteurs économiques de notre territoire. Le Frac dispose déjà de l'outillage juridique (capacité à délivrer des rescrits fiscaux) et communicationnel (première plaquette de présentation à destination des particuliers et des entreprises). Mais l'approfondissement de ce chantier nécessite des moyens dont nous ne disposons pas aujourd'hui

— La mobilisation des fondations autour d'appels à projets et programmes sur lesquels le Frac pourrait se positionner et qui permettraient l'apport de financements privés complémentaires ; on peut ici penser à la fondation Daniel et Nina Carasso, la fondation Culture et diversité ou encore la Fondation de France

— Le développement d'opération de privatisation de nos espaces pour des soirées événementielles d'entreprises ou groupements d'acteurs ; le Frac a été sollicité à plusieurs reprises à ce sujet par nos partenaires (tourisme, cci, etc.). À ce jour, la convention d'occupation n'autorise pas ce type de prestation, mais la Région, propriétaire des bâtiments, étudie la faisabilité juridique d'une évolution conventionnelle sur la base d'expériences équivalentes dans d'autres territoires.

Les éléments budgétaires énoncés s'appuient sur les moyens qui ont été accordés au Frac à l'occasion de sa phase de refondation. Ils prennent en compte le soutien de l'État et de la Région dans leur effort de redressement budgétaire. Le chemin qui reste à construire pour structurer et étoffer nos moyens financiers nécessite de garder le cap d'une méthodologie impliquante et efficiente. L'effort financier prioritaire porte sur les territoires et l'ingénierie, la médiation et l'éducation artistique novatrices en corollaire d'une évolution de la masse salariale dans un phasage de temps mesuré et progressif.





VII ·
CONCLUSION :
UN FRAC AU PLUS PRÈS *de ses* ARTISTES
et de ses HABITANTS

Repenser aujourd'hui le positionnement du Frac, c'est avant tout transformer son écosystème et faire de son implantation à Amiens, une véritable plateforme de production, de diffusion généreuse et ouverte au plus grand nombre. C'est bien l'idée d'un « Camp de base » qui est à l'œuvre aujourd'hui, afin de construire à partir de cet épicycle une nouvelle dynamique territoriale génératrice de flux artistiques en totale porosité avec son territoire et ses ressources artistiques et culturelles durant les trois prochaines années. C'est aussi se donner les moyens de penser dès à présent sa relocalisation au sein de la PIC à l'horizon 2026, en inventant, ce qui demain pourrait être un lieu emblématique des écritures contemporaines, véritable quartier culturel en hyper centre de la métropole amiénoise. La question du rôle de l'architecture dans notre société est devenue centrale et il est important que la réhabilitation du Tri postal constitue un signal fort incarné, qui va bien au-delà d'une simple logique foncière. Imaginer un quartier emblématique du contemporain, ça ne se résume pas à faire un lieu qui présente des œuvres et des événements. Il faut offrir quelque chose aux habitants et futurs usagers en plus, y compris à ceux qui n'ont pas un intérêt évident pour l'art. Si on veut que l'art continue à jouer un rôle dans l'avenir, il est de notre devoir de réussir à éveiller l'intérêt des jeunes et de faire société tous ensemble. « Aujourd'hui ce qui compte c'est la pensée, la clarté, la précision de l'argument » affirme Jacques Herzog, nous invitant à changer de paradigmes et à construire dès à présent les fondations d'un horizon culturel, qui doit contribuer à renforcer l'attractivité de ce territoire et générer de nouveaux récits.

Il nous importe aujourd'hui d'agir avec les artistes tout au long du processus créatif : en amont de leur projet, de manière à

leur offrir les conditions les plus justes pour faire émerger l'œuvre, mais également en aval, afin que celle-ci puisse rencontrer son public dans un contexte propice. C'est tout un territoire qui s'en trouvera ainsi vivifié ; les pratiques seront enrichies de possibles insoupçonnés, des formes originales s'imposeront avec audace alors que les artistes continueront de repousser toujours plus loin les confins de la création pour le plus grand bonheur et plaisir de tous. En cultivant une liberté aussi indispensable que précieuse, le Frac Picardie contribuera à faire vivre et émerger une culture exigeante, stimulante et toujours joyeuse. Alors qu'il y a urgence à réécouter le monde, les artistes créent les conditions de rapports sensibles avec lui, se faisant médiateurs d'imaginaires et d'attaches réinventées qui seront assurément nous conduire sur des sentiers inexplorés, nous invitant à préférer les contre-allées aux autoroutes aseptisées.



Direction éditoriale
Pascal Neveux

Design éditorial
The Shelf Company

Achevé d'imprimer en mai 2022 sur les presses de l'imprimerie Leclerc à Abbeville. L'ouvrage a été composé avec le caractère Galaxie Copernicus dessiné par Chester Jenkins et Kris Sowersby, accompagné, pour les titres de chapitres, du caractère rtc Garamond dessiné par Tony Stan sur un modèle de Claude Garamond.

L'hyperproduction, la course frénétique à la nouveauté, la suprématie de l'urgence nous ont parfois fait perdre de vue que l'art que nous défendons a besoin de temps, de présences, de partages, de recherches, de réflexions, de formes longues de compagnonnage avec les artistes, afin que la création contemporaine puisse s'inscrire durablement dans tous les interstices de nos territoires et de nos vies.